

Bien-être et sécurité.

Les maladies chez les enfants

Créé par Sandra Mathieu 2020



L'école et le service de garde sont des milieux propices à la transmission de plusieurs maladies infectieuses.

L'éducatrice doit accomplir plusieurs gestes afin d'assurer la santé de l'enfant.

La prévention par l'application des mesures de précautions universelles et la désinfection est d'une importance capitale pour éviter la contagion et une épidémie.

Cependant, malgré ces mesures, il est impensable que les enfants ne contractent aucune maladie infectieuse. L'éducatrice a donc d'autres interventions à faire lorsqu'un enfant est malade.



Quelles sont les interventions que l'éducatrice en service de garde doit faire lorsqu'un enfant est malade?

1. Observer l'enfant
2. Évaluer la situation
3. Signaler les maladies infectieuses
4. Exclure l'enfant
5. Réintégrer l'enfant

C'est donc dire que l'éducatrice doit être en mesure:

- d'identifier les signes de maladies,
- d'identifier les différentes maladies contagieuses ,
- de connaître les différents protocoles à appliquer

Elle doit aussi se poser quelques questions;

Est-ce qu'on doit retourner l'enfant à la maison?
Est-ce qu'on doit signaler la situation et à qui?
etc.



« Il ne faut pas oublier que les parents vous confient ce qu'ils ont de plus précieux, leur enfant. »

L'éducatrice doit rester vigilante en détectant rapidement les signes de maladies.

Aussitôt que l'enfant éprouve de la difficulté à suivre le groupe, il faut lui permettre de s'isoler et continuer notre observation.

Avant d'être en mesure d'identifier les signes de maladie chez l'enfant il faut observer les enfants en tout temps.



Quels éléments peuvent permettre à l'éducatrice de détecter des signes de maladie chez un enfant?

Tout d'abord, la connaissance des enfants de son groupe. Plus vous connaissez les enfants de votre groupe, plus vous êtes en mesure de percevoir rapidement des signes de maladies chez celui-ci en détectant un changement dans les différents signes suivants :



- Son niveau d'énergie ou son niveau d'activité (apathie, ne veut pas participer, etc.).
- Ses yeux (yeux rouges, yeux qui coulent, etc.).
- Sa peau (coloration, sueur excessive, plaques, rougeurs, boutons, etc.).
- Son humeur (irritable, fatigué, etc.).
- Son appétit (manque d'appétit).
- Son comportement (se tient l'oreille, se gratte souvent, etc.).
- Sa respiration (respiration difficile, sifflante, etc.).
- Vomissement, diarrhée, etc.

Ex : Habituellement Jean-Christophe est très actif et bouge constamment, mais en arrivant au service de garde il reste assis la tête sur la table. Vous vous doutez tout de suite que quelque chose ne va pas!

Annick a beaucoup d'appétit, mais ce midi, elle a grignoté seulement quelques légumes. Vous lui posez quelques questions.

LA MALADIES ET L'OBSERVATION.

La fiche santé vous donne aussi plusieurs informations. Si un enfant a une maladie chronique, un handicap ou un programme alimentaire particulier, vous connaîtrez, selon l'information donnée par le parent, les différents signes qui vous aideront alors à cibler s'il y a une détérioration de sa condition.



Un autre signe de maladie chez l'enfant; la présence de fièvre.

Qu'est-ce que la fièvre?

La fièvre est une augmentation de la température corporelle au-dessus de la température normale du corps qui se vérifie par un thermomètre.

La fièvre n'est pas une maladie, mais un signe de maladies infectieuses diverses. Nous devons rester alerte à d'autres signes l'accompagnant.

La température normale du corps varie entre 36,5C (97.7F) et 37.5C(99.5F).

Chez l'enfant d'âge scolaire, les deux méthodes utilisées:

- Buccale (bouche).
- Tympanique ou auriculaire (à l'intérieur de l'oreille).
- Ou avec thermo-scan

L'enfant fait de la fièvre si :

La température buccale (bouche) atteint plus de 38°C (100.4°F). Nous parlons de température légère si celle-ci est de moins de 38.5°C (101.3°F) et de forte, si elle dépasse ce nombre.

La température tympanique ou auriculaire (à l'intérieur de l'oreille) atteint plus de 37.5°C (99.5°F). On parle de température légère si celle-ci est de moins 38°C et forte si elle dépasse ce nombre.

Fièvre: prendre la température.

Comment bien prendre la température?

Attendre quinze minutes avant de prendre la température lorsque l'enfant vient de faire une activité physique intérieur ou extérieur ou de manger et boire.

Avec un thermomètre conventionnel (buccal) :

- Appliquer une gaine à l'embout
- Demander à l'enfant de mettre le thermomètre sous sa langue.
- De serrer les lèvres en fermant la bouche sans mordre le thermomètre.
- De respirer par le nez.
- Attendre deux minutes ou selon les indications du fabricant.

Avec le thermomètre numérique buccal:

- Appliquer une gaine à l'embout
- Demander à l'enfant de mettre le thermomètre sous sa langue.
- De serrer les lèvres en fermant la bouche sans mordre le thermomètre.
- De respirer par le nez.
- Retirer le thermomètre lorsque la lumière clignote ou à l'effet sonore.

Avec un thermomètre électronique à l'oreille.

- Mettre un bouchon de protection sanitaire
- Tirer le pavillon de l'oreille de l'enfant vers le bas et vers l'arrière.
- Demandez-lui de placer le thermomètre dans l'orifice.
- Retirer le thermomètre lorsque vous entendez un «Bip »habituellement après 2 secondes.

Avec le thermo-scan;

- Vous n'avez qu'à positionner l'appareil tout près du front ou de la nuque et appuyer sur le bouton. L'appareil ne doit pas toucher la peau. Au signal, vous pourrez faire la lecture du résultat.

*Pour avoir un résultat fiable, il est important de bien suivre la technique. Nous verrons dans la section hygiène et désinfection comment désinfecter le thermomètre

Intervention lors de fièvre

Comme nous ne pouvons administrer d'acétaminophène en service de garde scolaire l'éducatrice ou la technicienne doit;

- Appeler les parents afin qu'il vienne chercher l'enfant.
- Appliquer les mesures mentionnées plus haut jusqu'à l'arrivée du parent.

Vous pouvez aussi appliquer une petite compresse tiède (plus froide que chaude) sur le front ou sur la nuque de l'enfant en attendant le parent.

D'autres petits malaises peuvent être observés chez l'enfant : mal de dents, otite, saignement de nez, excéma, rhume, grippe, mal de tête, etc. Nous n'avons pas à les déclarer, mais il peut être nécessaire de vous informer, sur les meilleurs moyens de soulager l'enfant.



En cas de fièvre légère :

- Avertir les parents même s'il ne doit pas venir chercher l'enfant.
- S'assurer que l'enfant s'occupe à des activités calmes et qui demandent peu de dépense d'énergie.
- S'assurer que l'enfant n'est pas habillé trop chaudement, préconiser un t-shirt.
- S'assurer que l'enfant boit souvent afin qu'il ne se déshydrate pas.
- Surveiller l'enfant et reprendre sa température après 60 minutes. Informer l'enseignant de l'enfant s'il retourne en classe.



Autres signes à considérer

En plus de la fièvre, nous pouvons identifier des signes qui nous permettent de suspecter que l'enfant souffre d'une maladie infectieuse.

- Boutons
- Rougeurs
- Écoulements
- Etc

Évidemment, il faut se rappeler que nous ne sommes pas médecin et que nous ne pouvons pas diagnostiquer une maladie, mais nous pouvons transmettre nos observations et suggérer aux parents qu'ils consultent si nécessaire.

Comme plusieurs maladies infectieuses infantiles nécessitent une exclusion et/ou une déclaration au CLSC, il faut rester vigilant afin de limiter la contagion. Nous pouvons nous référer à l'infirmière lorsqu'elle est présente à l'école. Il est aussi important d'aviser la secrétaire de l'école afin qu'elle puisse valider si elle doit ou non se référer à la direction de la santé publique sous recommandation.



Manifestations dûes à des causes climatiques

L'éducatrice doit porter une attention particulière à la température extérieure. Une charte des températures doit être facilement accessible au service de garde afin de pouvoir s'y référer et ainsi éviter des problèmes. Parmi les manifestations causées par le climat nous retrouvons:

Signes d'engelure: La peau devient engourdie, blanche et légèrement rigide au toucher plus souvent au nez, oreilles, joues, mains, pieds.

L'éducatrice doit aussi surveiller les enfants avec des bottes trop petites ou des vêtements trop serrés. De plus, elle doit considérer le facteur vent et les courants d'air.

Signes d'un coup de chaleur: La peau devient moite, coup de soleil, nausées, vomissements, mal de tête, extrémités froides et marbrées.

Il est important aussi de surveiller la canicule l'été. L'éducatrice doit s'assurer que le port de chapeau ou de casquette soit respecté, qu'il ait un accès à de l'eau même s'ils sont à la piscine, garder les enfants à l'ombre le plus possible et diminuer les activités actives.



Évaluer la situation.

Vous avez pris le temps d'observer l'enfant, de vérifier s'il fait de la température et de noter les signes observables, vous devez maintenant évaluer la situation afin de savoir quoi faire. Vous devrez réévaluer constamment la situation en observant la progression des signes.

La décision se prendra selon:

- la gravité des symptômes,
- de la disponibilité (temps de surveillance et d'observation),
- la possibilité du personnel à prendre soin de l'enfant (soins que peuvent donner les éducatrices) .

Quelles sont les options possibles?



Il y a trois options possibles :



- ❖ Garder l'enfant.
- ❖ Appeler les parents afin qu'ils viennent chercher l'enfant le plus tôt possible.
- ❖ Conduire l'enfant à l'urgence ou appeler une ambulance.



1- Vous décidez de garder l'enfant;

L'enfant semble peu affecté et avec un peu de repos, il participe à nouveau aux activités calmes.

Il est tout de même essentiel d'informer le parent de vos observations et de l'état de l'enfant. Il est important aussi de vous assurer que vous êtes en mesure de le rejoindre si l'état de l'enfant se détériore.

Éviter qu'il soit trop à proximité des autres élèves afin de minimiser les risques de contagion et porter une attention vigilante à son état.



2- Vous appeler les parents;

Vous choisissez d'appeler les parents afin qu'il viennent chercher l'enfant le plus tôt possible, car il reste couché et il a besoin de plus d'attention (il ne participe pas aux activités).

En attendant l'arrivée du parent, isoler l'enfant et le surveiller en notant la progression des symptômes et lui proposer de se coucher si un endroit est adapté à ce qu'il puisse se reposer.

Dans le cas où l'enfant a besoin de médication sans ordonnance, nous ne sommes pas autorisés à l'administrer. Comme par exemple de la solution d'hydratation ou de l'acétaminophène. Seulement les médicaments sous prescription dans le contenant original avec la posologie peuvent être donnés.
(selon le protocole que nous verrons un petit peu plus loin)

Donner le médicament sous prescription si indiqué Ex: pompe d'asthme.



3-Conduire l'enfant à l'urgence ou appeler une ambulance

L'état de l'enfant est sérieux c'est-à-dire qu'il a une forte fièvre qui ne veut pas baisser, il a des convulsions fébriles, des vomissements par jets continus, des difficultés respiratoires majeures, une perte de connaissance, une intoxication, une blessure grave, une réaction allergique de type anaphylactique ou tout autre signe qui démontre une inquiétude.

Lorsque nous devons conduire un enfant à l'hôpital, nous devons nous assurer de le faire accompagner d'une éducatrice qu'il connaît et qui est calme, de rejoindre les parents le plus rapidement possible, d'amener le numéro d'assurance maladie de l'enfant et toutes autres informations pertinentes (allergie médicament, problèmes de santé, etc.).

LE TRANSPORT PAR VOITURE DOIT ÊTRE ENVISAGÉ QU'EN SITUATION MAJEUR. L'APPEL AU 911 DOIT ÊTRE PRIORISÉ.

Dans l'impossibilité qu'une ambulance puisse se déplacer, il vaut mieux que ce soit les premiers répondants (police, pompier etc) qui déplacent l'enfant.



Signaler les maladies infectieuses.

Lorsqu'une maladie à déclaration obligatoire est diagnostiquée par un médecin, l'école doit aviser le CLSC et suivre leurs recommandations. Comme nous sommes en milieu scolaire, il est important que le service de garde soit informé et vice-versa. L'infirmière de l'école pourra aider dans cette démarche. Selon la maladie infectieuse, l'enfant devra être exclu jusqu'à ce que les symptômes disparaissent ou jusqu'à 24 ou 48 heures après le début du traitement antibiotique.

Vous retrouverez dans chaque école, un guide « Prévention et contrôle des maladies infectieuses en milieu scolaire. » produit par l'agence de la santé et des services sociaux, Direction de la santé publique. Ce guide contient la description des maladies infectieuses qu'on peut retrouver en milieu scolaire et le protocole à suivre. C'est une référence pour l'éducatrice et il n'est pas nécessaire de le connaître par cœur. Les tableaux résumés qui ont été prises dans ce guide, vous donneront les interventions à appliquer, selon la maladie infectieuse.

Quand doit-on exclure l'enfant du SDG?

Si l'enfant présente l'un ou plusieurs signes suivants :

- L'enfant fait de la fièvre de plus de 39°C (102,2F).
- L'enfant a de la difficulté à respirer.
- L'enfant a vomi deux fois à l'intérieur de 24 heures.
- L'enfant a de la diarrhée à plusieurs reprises ou contient du sang ou du mucus.
- Il a les yeux rouges avec un écoulement purulent.

Bref, il est incapable de participer aux activités et il demande des soins constants.



Quand doit-on réintégrer l'enfant au service de garde?

Il y a trois conditions à la réintégration de l'enfant:

- Les symptômes ont disparu;
- L'enfant se sent assez bien pour participer aux activités.
- L'enfant n'est plus contagieux.

- Nous avons vu les interventions en général que doit faire l'éducatrice lorsqu'un enfant est malade. Nous verrons ici des interventions spécifiques, selon les principaux problèmes de santé que l'éducatrice a à faire face en service de garde comme par exemple lors de fièvre.



Les maladies chroniques

Il est important d'être aussi être en mesure de vous occuper des enfants avec des maladies chroniques.

Comme chaque enfant est différent et n'a pas les mêmes signes et la gravité de la maladie diffère, il est important de valider auprès des parents de l'enfant les signes de la maladie, de la démarche à suivre selon le cas, des médicaments qu'il doit prendre, de la manière de les prendre, etc. Les parents sont les mieux placés pour répondre à vos questions.

Vous devrez appliquer les mêmes interventions que pour un enfant malade sauf pour ce qui est de la déclaration des maladies puisque ce ne sont pas des maladies contagieuses.

Nous survolerons rapidement les principales maladies chroniques que vous pouvez rencontrer au service de garde :



L'asthme

Dans les maladies chroniques nous retrouvons l'**asthme** qui est une maladie chronique des voies respiratoires.

Signes : respiration sifflante, toux et d'essoufflement.

Causes : L'asthme est déclenché par une infection respiratoire, une activité physique, une allergie ou un stress.

Traitement : administrer les pompes à l'enfant.

Si la crise ne se passe pas, appelez les parents ou selon la gravité, amener l'enfant à l'urgence ou appeler l'ambulance.

Nous verrons dans la section médication comment administrer les pompes.



Le diabète

Le diabète survient lorsqu'il y a un manque d'insuline qui est produite par le pancréas.

Signes : urine, soif, faim et perte de poids excessive.

Traitement : l'enfant doit avoir des injections d'insuline tous les jours et suivre une diète spéciale. Toujours avoir au service de garde des collations sucrées ou des jus sucrés en cas où l'enfant ferait une crise d'hypoglycémie.

L'infirmière vous établira une procédure à suivre avec l'enfant au service de garde.



L'épilepsie

L'épilepsie peut se manifester par différents symptômes en commençant par les pertes de connaissances répétées accompagnées de spasmes musculaires involontaires. Il se peut que ce ne soit que des absences. Durée de la crise : quelques minutes.

Signes : chutes, écume à la bouche, raidissement du corps, secousses par saccades, évanouissement, morsure de la langue, mouvements incontrôlés.

Traitement : L'infirmière établira un protocole à suivre pour les enfants épileptiques. Éloigner les objets de l'enfant et les autres enfants. Ne pas chercher à retenir les mouvements ou à mettre quelque chose dans la bouche. Retourner l'enfant lors de la fin de la crise en position de sécurité. Avertir les parents. Si la crise dure plus de cinq minutes, appeler l'ambulance.

Prévention : Donner les médicaments de façon régulière.



Les outils de références

- ✓ Fiches des différentes maladies.
- ✓ Tableaux selon les interventions et les maladies infectieuses.
- ✓ Affiches des différentes infections en milieu de garde.



Les maladies, ce n'est pas tout !

Il y a aussi la problématique des poux à l'école. Il y a eu un changement dans la façon de traiter cette problématique, maintenant l'enfant peut réintégrer l'école aussitôt qu'il a appliqué un traitement contre les poux.

Avant, il fallait inspecter les cheveux afin de s'assurer qu'il n'y avait plus de lentes, avant que l'enfant puisse réintégrer l'école. Voici des documents pour en savoir plus.

- Tout savoir sur les poux.
- Protocole d'intervention La pédiculose.

De plus, il n'y a plus de dépistage systématique dans les écoles.

En conclusion, il est important de communiquer aux parents tous signes de maladies ou changement dans la condition de l'enfant (fatigue, fièvre, mal de tête, apathie, moins d'appétit, blessure, etc.).

Il faut aussi demander aux parents de nous tenir au courant de l'état de santé de leur enfant et de demander aux parents s'il a remarqué que son enfant est plus pâle le matin ou semble fatigué, etc.

Le parent étant le premier responsable de l'enfant, nous devons toujours l'informer de la condition physique de son enfant afin qu'il décide des mesures qu'il veut prendre. Seulement en cas d'urgence nous devons nous substituer à eux afin de ne pas mettre la vie de l'enfant en danger.

C'est pourquoi l'éducatrice doit rester vigilante en tout temps afin de détecter des signes de maladies, de détresse respiratoire, de problèmes physiques, etc., afin d'assurer le bien-être de l'enfant et aussi des autres enfants qui l'entourent.

